

## **36<sup>ème</sup> Dimanche après Pentecôte.**

### **Dimanche de Zachée**

**Lectures :** 1 Tm 4, 9-15

Lc 19, 1-10

#### **Lecture de la première épître du saint apôtre Paul à Timothée**

*« Mon enfant Timothée, elle est sûre, cette parole, et digne de créance absolue : c'est même pour cela que nous peignons et combattons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes et surtout des croyants. Cela, proclame-le, enseigne-le. Que personne ne méprise ton jeune âge : sois au contraire un modèle pour les croyants par ta façon de parler, ton comportement, ta charité, ton esprit, ta foi, ta pureté. En attendant que je vienne, consacre-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don spirituel qui est en toi, ce charisme conféré par les paroles qu'ont prononcées sur toi les prophètes de la communauté tandis que le collègue presbytéral t'imposait les mains. Cela, tu dois le prendre à cœur et t'y consacrer tout entier, afin que tes progrès soient manifestes pour tous. »*

#### **Lecture de l'Évangile selon Saint Luc**

*« Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus ; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : « Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. » Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. Voyant cela, tous murmuraient, et disaient : « Il est allé loger chez un homme pécheur. » Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : « Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Jésus lui dit : « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »*

## **Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.**

### **Chers frères et sœurs bien aimés.**

Bien avant le début du Carême, l'Église annonce son approche et nous invite à entrer dans la période préparatoire que nous nommons 'pré-carême'.

Cette préparation comprend cinq dimanches consécutifs qui précèdent le Carême, chacun d'eux étant avec son évangile particulier, consacré à un aspect fondamental de la conversion et du repentir.

- dimanche de Zachée ;
- dimanche du publicain et du pharisien ;
- dimanche du fils prodigue ;
- dimanche du jugement dernier ;
- dimanche de l'expulsion d'Adam du Paradis.

Ces dimanches nous sont une marche d'approche afin de prendre le bon rythme de notre conversion et de notre repentance, pour que nous soyons libres et disponibles à notre résurrection.

La semaine dernière, par le récit de la guérison de la cécité de Bartimée, l'Église nous rappelait que nous devons guérir de notre cécité spirituelle. Que nous devons aller au-delà du visible pour rejoindre dans l'invisible celui qui nous conduit sur le chemin de la vie éternelle, car Il est ce chemin.

Aujourd'hui dans ce récit de la rencontre du Christ avec Zachée, nous découvrons une autre attitude de l'homme face au regard que Dieu pose sur lui, et à l'invitation que lui fait Jésus.

Zachée est de petite taille, « court » comme le dit si bien un mot arabe. Pour cette raison, sa vue reste courte surtout quand la foule lui bouche l'horizon. Il faut à tout prix qu'il puisse voir Jésus, lui que tout Jéricho méprise parce que, de par sa position sociale, il s'enrichit en pressurant les gens. Pire, pour la foule Zachée s'est rendu impur, du seul fait de son contact avec les romains qui sont des païens, des envahisseurs. Pour surmonter le handicap de sa taille, il sait qu'il doit se percher sur une hauteur, au-dessus de cette foule qui le hait. Il court, il grimpe sur le sycomore pour assouvir sa curiosité. Il nous est un modèle à nous qui cherchons à voir Jésus, et comprendre la volonté de Dieu pour nous. De lui-même, sans l'aide de personne il se hausse sur le sycomore. Il fait là un acte d'humilité. Il se dessaisit de son pouvoir qui lui aurait permis d'écarter la foule et de se placer face à Jésus, avec la force de son autorité reçue de Rome. En prenant de la hauteur pour voir Celui qui fait des miracles, seul sur le sycomore, Zachée prend de la distance avec lui-même tout en observant Celui qui l'intrigue. Sans le savoir, en se mettant à l'écart de la foule, Zachée devient unique pour le regard de Dieu. Il met en place l'élément de la rencontre qui le transformera et qui fera que Jésus vient demeurer chez lui, comme Il désire demeurer en nous. Cet élément est le regard de Jésus sur Zachée.

Zachée voulait observer Jésus qui n'est pas un objet d'observation.

Cher frères et sœurs bien aimés, il nous faut en être intimement convaincus, le Christ ne s'observe pas comme un élément extérieur à nous même. Il n'est pas un phénomène ou une idée philosophique. Il est une rencontre qui donne la vie éternelle. Si nous voulons cette vie, alors comme Zachée, si haut que nous puissions nous hisser sur notre sycomore qui est notre vie, pour chercher à voir Jésus, n'oublions pas que malgré tous nos efforts, c'est le Christ qui le premier, lève les yeux vers nous. Jésus connaît Zachée. Il nous connaît aussi. Zachée Le cherche du regard. Nous aussi. C'est Lui que nous cherchons et selon le mot de Pascal, Jésus nous dit : « *Tu ne me chercherais pas si je ne t'avais déjà trouvé* ». Oui, quoiqu'il arrive, nous ne sommes plus perdus : nous sommes trouvés par Dieu, si nous le cherchons.

La rencontre de Zachée est le fruit de deux volontés et de deux regards qui n'en deviennent qu'un seul.

Deux volontés :

- ✓ l'une qui cherche celui qui est perdu, l'autre qui se sait perdu et qui cherche à se retrouver pour devenir ce qu'il est.

Deux regards :

- ✓ Le regard de Celui qui cherche ce qui est perdu sait que ce qu'Il cherche n'est pas dans la foule, dans un magma, car celui qui est perdu est unique au regard de Dieu.

Le regard de celui qui veut se trouver et qui se détache des autres, n'étant plus comme les autres, il devient unique.

L'homme observe, Dieu pose son regard.

Chers frères et sœurs, la confrontation de cette observation et de ce regard fera que Zachée, surpris dans son observation par ce regard, pourra dans le regard de Dieu, regarder sa vie, le sycomore, s'en détacher et répondre par la positive à l'interpellation de Jésus : « *il faut que j'aille demeurer chez toi* ». Le regard posé sur Zachée n'est pas un regard de jugement, de maintien à l'écart du peuple élu. C'est le contraire qui se passe, au point que la foule s'en offusque. Le regard de Jésus sur Zachée est un regard de miséricorde, d'unification, de réconciliation et de réintégration. Nous qui cherchons Dieu en nous, apprenons à être pris, surpris par Lui. Pour que son regard nous prenne, nous enveloppe, nous pénètre, nous saisisse, il faut faire l'expérience de cette surprise qui nous montre que Jésus nous aime, qu'Il nous cherche inlassablement et qu'Il cherche à attirer notre regard.

Zachée reçoit Jésus avec joie, nous dit le saint apôtre et évangéliste Luc. Les choses auraient pu en rester là ; mais il se passe quelque chose, un plus qui est la suite logique de l'accueil de Jésus par Zachée : son changement de comportement. Cette rencontre improbable aurait pu rester une simple rencontre

de bon aloi. Zachée pouvait en rester là. Zachée pouvait recevoir Jésus comme un hôte de marque sans s'engager pour autant, sans un changement de vie. Ce que nous faisons souvent. Combien de fois chers sœurs et frères communions nous au Saint Calice, sans que nos vies en soient transformées ? Zachée comme nous le sommes, est libre de saisir la proposition de Jésus, de faire de ce jour, de cette rencontre, l'aujourd'hui de son salut. Chers frères et sœurs, vous l'aurez remarqué, c'est seulement lorsque Zachée a annoncé librement sans contrainte, sa décision de changer de vie que Jésus parle de salut : « *Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : « Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Jésus lui dit : « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. »* »

Le regard de Jésus a éclairé le regard de Zachée, qui peut alors vivre du salut donné par Dieu, non de ses malversations.

Lorsque Jésus dit que Zachée : « *est aussi un fils d'Abraham* », ce n'est pas pour nous donner un état civil. Il nous rappelle, comme il rappelle à la foule qui se scandalise, la promesse qui lie pour toujours Dieu à la descendance d'Abraham. Zachée est lui aussi « un fils de la promesse », bien qu'il soit considéré comme impur, un voleur, un vendu,... aux yeux des voyeurs de cette rencontre. Tous oublient que le salut nous est toujours offert, parce que Dieu est toujours fidèle à sa promesse. C'est ce que nous dit l'apôtre Paul : « *Si nous sommes infidèles, Dieu, Lui, reste fidèle car Il ne peut se renier Lui-même* » (2 Tm 2,13).

Par cette phrase : « *Celui-ci est aussi un fils d'Abraham* », dans la fidélité à sa promesse, Jésus réintègre Zachée dans le peuple élu, cela à la face tous ; comme à nous, Il nous rend notre dignité de « fils de la promesse » lorsque nous accueillons le salut qui nous est offert, c'est-à-dire Dieu en personne.

Chers sœurs et frères, comme Zachée, nous pouvons l'accueillir avec joie puisque c'est dans l'humilité du cœur et la vérité du regard, que la joie de la rencontre peut se dilater. Alors, comme Zachée nous commencerons à donner, à partager, contrairement à notre façon habituelle de faire qui est de posséder, de nous replier sur nous-mêmes, de nous plaindre de ce que les autres nous font ou ne nous font pas. Aussi, demandons avec persévérance à l'Esprit Saint de nous apprendre à rencontrer ce regard de Jésus qui illuminera notre cœur. Demandons à l'Esprit Saint qu'Il nous place en état de communion et de don. Qu'Il nous conforme à Jésus pour que notre cœur, ravi par notre Seigneur et Sauveur qui veut être notre Tout, commence à agir comme Lui. Que ce même Esprit Saint, purifie notre vision, pour que notre regard sur l'autre, soit le regard que Dieu pose sur moi.

**Père François**

14/02/2021